

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, P. E. I.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, JAN 9 1896.

LE CABINET FEDERAL

Sept ministres du cabinet fédéral viennent de placer leur résignation entre les mains de Sir McKenzie Bowell. Ces ministres sont : Foster, Tupper, Haggart, Montague, Ives, Dickey et Wood. Lorsque la nouvelle est arrivée, on disait que le gouvernement avait résigné et que l'hon. M. Laurier avait été appelé à former une nouvelle administration. On ajoutait aussi que la démission des ministres était due à une différence d'opinion sur la question des écoles manitobaines. Mais il n'est rien de tout cela. Il paraît que la véritable cause qui a donné occasion aux ministres de remettre leur portefeuille est en grande partie due à un malentendu personnel entre les démissionnaires et le premier ministre et, parce que celui-ci n'a pu réussir à remplacer le portefeuille vacant dans Québec. Tout porte à croire que Sir Charles Tupper, (père) va remplacer M. Bowell et qu'il suivra la même ligne de conduite que son prédécesseur à l'égard des écoles de Manitoba. Si les choses arrivent ainsi, le nouveau ministre Tupper sera nommé sénateur pour la session actuelle et briguera les suffrages aux prochaines élections.

LA QUESTION SCOLAIRE

ET LES CATHOLIQUES

La presse ministérielle protestante d'un bout à l'autre du exprime en ce moment sa surprise de la conduite des électeurs catholiques au sujet de la question des droits de leurs coreligionnaires.

Sur sept élections qui ont eu lieu depuis la publication de l'Ordre remédiateur du 21 mars dernier, nos confrères signalent le fait que dans aucune les électeurs se sont montrés favorables à la politique du gouvernement. Dans certains comtés protestants, on a constaté au contraire des déflections considérables dues à cette cause, déflections qui ont toutes profité au candidat du troisième parti, lorsqu'il y en avait un sur les rangs. Les ennemis de l'ordre remédiateur n'ont passé dans le camp libéral qu'en assez petit nombre. Le gouvernement avait sans doute espéré que ces pertes inévitables seraient plus que compensées par les adhésions des catholiques, surtout des catholiques de la province de Québec, où la question paraissait créer une si grande agitation. Est-ce qu'il en a été ainsi?

Non; les catholiques canadiens-français, de même que leurs coreligionnaires irlandais et écossais, loin de montrer plus de sympathie au gouvernement conservateur qu'à l'ordinaire, se sont même tournés contre lui, comme l'attestent l'élection de Montréal-Centre et celle de Jacques Cartier.

Sans doute, dit le Sun de St-John, N. B., cette indifférence positive de la population catholique n'est pas une raison suffi-

de ne pas tenir sa promesse de rendre justice à la minorité catholique et canadienne de Manitoba. Sir McKenzie Bowell et ses collègues ont entrepris de faire respecter la Constitution, et ils s'adresseront aux Chambres pour les y aider quand même. La cause, qu'ils ont embrassée est d'une haute portée; ils triompheront ou tomberont avec elle.

Cependant, on ne peut se dissimuler que la défection des catholiques va tout naturellement avoir pour effet de détacher du parti ministériel sur cette question, bon nombre de députés protestants qui ne voudront pas, suivant l'expression vulgaire, se montrer plus catholiques que les catholiques eux-mêmes. Quoiqu'opposés à l'Ordre remédiateur, ils étaient prêts à suivre le gouvernement, au risque de perdre leur propre siège dans les Communes, plutôt que de laisser arriver les libéraux. A quoi bon maintenant pour eux de s'exposer à une défaite certaine s'il s'aperçoivent que le sacrifice qu'ils étaient prêts à faire ne profitera ni à la cause des minorités, ni au gouvernement, ni aux catholiques?

Tel est le langage de la presse conservatrice protestante de toutes les provinces. On conviendra qu'il n'est pas tout à fait dénué d'une certaine logique.—La Minerve

L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE APPUIENT BOERS

ECRASANTE DEFAITE DES ANGLAIS

Londres, 3.—L'Evening Standard dit qu'il est rumeur que le Dr Jameson a été fusillé aujourd'hui, après avoir passé en cour martiale.

Il est rumeur cette après-midi, qu'un second corps de troupes enrôlé par la compagnie anglaise sud-africaine, fort de 400 hommes, parti pour aller renforcer la division du Dr Jameson, a été complètement mis en déroute par les Boers.

On dit que les marins d'une frégate allemande sont débarqués à la baie Delagoa pour appuyer les Boers.

Une dépêche de Rome dit que le gouvernement allemand protégera les mineurs italiens fixés au Transvaal.

Lord Salisbury et M. Chamberlain ont eu une longue conférence cette après-midi.

L'empereur Guillaume a adressé le télégramme suivant au président Kruger :

"Je vous envoie mes plus cordiales félicitations de ce que, appuyé par votre peuple et sans recourir à l'appui des puissances armées, vous avez réussi à repousser victorieusement des bandes armées qui avaient envahi votre pays pour troubler la paix et maintenir par cette action énergique et patriotique l'indépendance de votre patrie contre les attaques de l'extérieur."

Une dépêche reçue à Londres dit que Jameson et ses compagnons sont traduits devant une cour martiale, chez les Boers.

Le Scotch Black Watch Regiment va s'opposer à la marche de nouvelles troupes levées par la compagnie sud-africaine. Si celle-ci persiste dans ses desirs d'envahissement, ce régiment s'y opposera par la force des armes.

Londres, 3.—Le "Globe" publie une dépêche de Berlin qui dit que le docteur Lepd, le secrétaire d'Etat pour la république de l'Afrique sud, qui est actuellement à Berlin, a communiqué à l'empereur un appel direct du président Kruger, demandant l'appui de l'Alle-

magne. Le bruit court, dit cette même dépêche, que l'Allemagne et la France agira de concert au Transvaal.

Paris, 3.—La presse parisienne est toute joyeuse de la défaite du Dr Jameson et de ses collègues par les Boers, près de Johannesburg.

Le "Gaulois" dit : "Les Boers méritent l'estime du public pour la grande victoire qu'ils viennent de remporter. Ils ont montré qu'ils sont aussi sages et libéraux dans leur triomphe qu'ils sont énergiques dans l'heure du danger".

Londres, 3.—Le "Chronicle" dit que la révolte couvait au Transvaal depuis plus de six mois et que, pendant ce temps le Dr Jameson et ses partisans préparaient tranquillement leur invasion.

Tous les journaux du matin, déplorent cette invasion et prédisent qu'elle entrainera les plus grandes conséquences. Le succès seul pouvait justifier une semblable opération, mais comme le Dr Jameson a misérablement échoué, l'avenir du Sud africain est terriblement compromis. Les journaux, sans exception, condamnent le Dr Jameson.

Lowell, Mass., 2.—Un mécanicien du nom de Chase, âgé de 59 ans, est mort lundi à sa pension. On suppose que sa mort a été causée par une dose de poison.

Chase travaillait régulièrement jusqu'à il y a une semaine; puis il se mit à boire demeurant dans sa chambre une grande partie du temps.

Hier, il sortit plusieurs fois, et sa maîtresse de pension lui dit qu'elle ne voulait pas lui voir apporter de la boisson encore une autre fois. Il répondit: "Je vous donne ma parole que je ne boirai plus." Puis il sortit et revint un peu plus tard avec un petit paquet.

Un instant plus tard, sa maîtresse de pension, soupçonnant quelque chose, lui demanda: "Avez-vous pris du poison?"

Il refusa de répondre directement.

Une personne lui dit alors: "Ce serait bien malheureux pour vous de mourir dans un tel état. Pourquoi n'essayez-vous pas de vous amender?"

—Oui répondit Chase, il avait à peine prononcé ce mot qu'il tombait raide sur le plancher.

Une poudre brune a été trouvée dans la chambre de Chase; elle sera soumise à une analyse.

Chase avait dit samedi qu'il avait peu peu d'argent, et avait l'idée de se suicider.

Deming, N. M.—Un chercheur d'or américain nommé John Martin, qui vient de rentrer en cette ville après une année passée dans les placers de la Sonora, au Mexique, a raconté une terrible histoire de cannibalisme dont l'Etat de Sonora aurait été le théâtre. D'après Martin, trois chercheurs d'or américains qui travaillaient à environ trois cents milles de Hermicilla, ont été attirés dans dans une embuscade par cinq Indiens Sadi, qui la faim avait poussés aux dernières extrémités. Après avoir fusillé à bout portant les Américains, les Indiens ont fait rôtir leurs cadavres et les ont mangés. Dénoncés par des Indiens Yaquis, les auteurs de cet horrible forfait ont été poursuivis par les gendarmes et capturés dans les montagnes après une chasse qui a duré plusieurs semaines. On le sa conduits d'abord à Guaymas, puis on les a transportés à Merico où ils doivent être exécutés. Martin ajoute qu'on ne connaît pas au Mexi-

que les noms des victimes, les Indiens Sadi ayant eu le soin de détruire tout ce qui aurait pu révéler leur identité.

NOUVELLES DE BLOOMFIELD

M. le Rédacteur. Un petit espace dans l'IMPARTIAL, s'il vous plaît.

Madame Jos. G. Gallant, du haut du chemin, qui était malade depuis longtemps, se porte beaucoup mieux à présent.

Nous avons eu dernièrement une assemblée afin de considérer la nécessité d'avoir une station à "Duvar Road Crossing".

M. Narcisse Doiron achète l'anguille, l'éperlan et la truite. Il en fait un bon commerce.

Notre Club de débat à débuté, cet hiver, par une intéressante séance que nous avons eue, samedi soir, dans notre maison d'école. Il y avait un grand nombre de personnes M. Jos. A. Pitre au fauteuil. Le sujet. Est-ce que les professions lettrées présentent une ouverture aussi promettante à un jeune homme que la vie du commerce, a donné occasion à une discussion très animée et prolongée.

M. Gelas Pitre parla d'abord en faveur des professions lettrées. Il fut immédiatement opposé par M. Jos. Doiron et suivi par beaucoup d'autres, pro et con.

Sur division, les professions lettrées l'emportèrent par une majorité de cinq.

Le sujet pour la prochaine séance est : Les inventions ont-elles une tendance à améliorer l'état de l'artisan?

Honestas

24 Dec '95.

NOUVELLES DE ST. ROCH

M. l'Editeur.

Eu vous souhaitant une heureuse année et prospérité je désire vous dire quelques mots sur l'examen qui vient d'avoir lieu à notre école, le 31 décembre.

Il m'est agréable de dire que M. Willie Overbeck, notre instituteur, a fait de grands progrès, tant en français qu'en anglais. Tous s'accordent à dire que M. Overbeck a rempli son devoir de la manière la plus consciencieuse et qu'il a donné satisfaction. M. Overbeck et ses petits écoliers méritent nos remerciements pour leur diligence et leur assiduité

Ambroise.

LE ROI!

Une piquante aventure est arrivée, ces jours-ci, au roi Christian de Danemark, complètement remis de sa récente maladie.

Le roi, au cours d'une de ses promenades pédestres dans Copenhague, eut l'idée d'aller rendre visite au médecin auquel il doit sa guérison, le docteur Studsgaard.

Arrivé à la porte, très simplement mis, il sonne et demande à voir le célèbre praticien.

La bonne du docteur, toisant le personnage et ne le trouvant probablement pas de mise assez recherchée, répond que son maître ne reçoit que de telle heure. Et elle allait lui fermer la porte au nez, lorsque, très poliment, le roi, enlevant son chapeau, pria le eerbère enjonné d'aller prévenir son maître que le roi demandait à le voir.

—Vous êtes le roi!
—Telle est ma profession, répliqua le visiteur.

Tableau! La bonne faillit s'évanouir, puis courut dans toute la maison, criant que le roi était là et ne s'engeant même pas à le faire entrer dans le salon! On juge de la confusion du docteur.

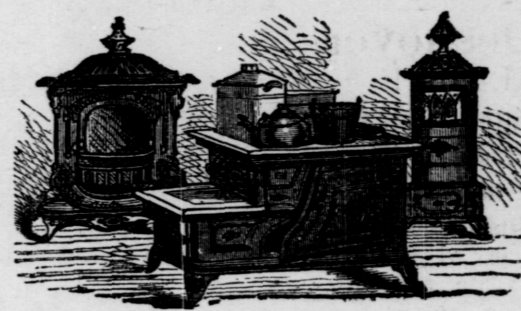
WINTER IS ALMOST HERE.

I am still to be found at my business stand always pleased to sell you all kinds of Tinware.



My prices are cut to meet hard times.

STOVES! STOVES!



You can't winter with that old stove. Come right in and get a nice new heater, which will give you the BEST of satisfaction.



Don't look in the grass for Bargains. Come right to my store and get BARGAINS.

FURNACES

FURNACES

FURNACES

Get a Hot Air Furnace and save

One Half the cost in your coal bill.

A. J. BERNARD

Tignish

Advertisement for White Sewing Machine Co. featuring a large decorative border and text: "WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO. THE WHITE SEWING MACHINE CO. MANUFACTURED BY THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO. SPECIED STRENGTH and Sterling Worth".